

**Odrimont : Gestion de la RN du Pont du Hé**  
**Samedi 27 août 2016**  
**Responsables : Isabelle Deroanne et Ghislain Cardoen**

C'est un classique de la Trientale que la journée de gestion de la réserve naturelle au Pont du Hé. Cette fois encore, nous sommes un bon petit nombre de volontaires à pied d'oeuvre. Il faut dire que le site est agréable sous la chaleur caniculaire prévue qui, dès 10 heures, est déjà bien au rendez-vous. Ce qui nous incite à la prudence : les efforts seront plus parcimonieux et les bouteilles d'eau fraîche bienvenues.

Nous avons une pensée pour Joseph Clesse empêché par un souci de santé. Nous lui souhaitons de vite retrouver la plénitude de ses moyens.

Comme d'habitude, Ghislain a tout prévu, tant pour le travail sur le terrain que pour le barbecue. Déjà la première débroussailleuse ronronne dans les mains de l'autre Joseph, bien vite rejointe par une deuxième puis par la barre faucheuse motorisée, solidement maîtrisée par Ghislain. La prairie s'aère, le site prend un autre aspect avec des couloirs bien dégagés de la reine des prés envahissante. Les îlots de végétation se dessinent et la renouée bistorte respire.

On peut s'attaquer à dégager le chenal qui alimente les mares à partir du ruisseau mais aussi à rouvrir, à l'autre bout, la rigole d'évacuation pour stabiliser le niveau d'eau.

Il faut aussi ramasser en tas l'herbe coupée : les fourches et les râtaux s'agitent. Jean-Paul et Robert font preuve d'une dextérité digne de nos ancêtres au temps de la fenaison manuelle. Isabelle, Marie-Eve et Michèle ne sont pas en reste. Pendant ce temps, Martine remet à neuf les balustrades qui délimitent les mares : une bonne couche de produit protecteur, bio bien entendu. Didier, lui, s'affaire avec scie et cisaille pour réserver un sort aux arbustes encombrant les berges.

Le soleil a pris de la hauteur, le thermomètre aussi ! Sur les conseils d'Isabelle, conservatrice du site, on marque une petite pause et on se désaltère, à l'ombre.

Requinqués, on reprend le travail avec le même enthousiasme d'autant que l'équipe s'étoffe d'un nouvel arrivage : nous sommes maintenant une quinzaine.

Isabelle, Michèle et Eliane abandonnent la fenaison pour se muer en cantinières et préparer un apéro « comme chez soi » : sangria bien rafraîchissante et grignoteries. Tout est prêt dans les moindres détails : matériel pour le barbecue, table sur tréteaux, nappes, serviettes, vaisselle appropriée... De quoi susciter la curiosité et l'envie de quelques promeneurs de passage. Après les pains-saucisses enrichis de crudités variées, il y aura même un dessert en prime : tarte et cake. On apprécie, d'autant que cette année, Ghislain a emmené des sièges. Confort inattendu, à l'ombre, au bord du ruisseau d'Arbrefontaine.

Le temps de midi se prolonge. Il serait en effet téméraire de reprendre un travail trop lourd : on se contentera donc de figoler le ramassage du foin. Néanmoins, stimulés par Michel et Marie-Eve, certains gratifient les mares d'une cure de jouvence et les pelletées de vase extraites rehaussent les berges.

Reste à rassembler le matériel et à tirer les conclusions : une journée super et la satisfaction d'un travail efficace. Nous constatons que nos bonnes volontés et nos bras arrivent à maintenir le site dans un état où la nature peut s'exprimer avec la diversité souhaitée. En attendant l'année prochaine...

Gabriel Ney